

---

*Antoine Calvet, Alchimie et philosophie dans la section alchimique du manuscrit français 2872 de la Bibliothèque de l'Arsenal (xv<sup>e</sup> siècle)*

Martina Crosio

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5260>

DOI : [10.4000/studifrancesi.5260](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5260)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 510

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Martina Crosio, « Antoine Calvet, *Alchimie et philosophie dans la section alchimique du manuscrit français 2872 de la Bibliothèque de l'Arsenal (xv<sup>e</sup> siècle)* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5260>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Antoine Calvet, *Alchimie et philosophie dans la section alchimique du manuscrit français 2872 de la Bibliothèque de l' Arsenal (xv<sup>e</sup> siècle)*

Martina Crosio

---

## RÉFÉRENCE

ANTOINE CALVET, *Alchimie et philosophie dans la section alchimique du manuscrit français 2872 de la Bibliothèque de l' Arsenal (xv<sup>e</sup> siècle)*, «Romania», 531-532, tome 133/3-4, 2015, pp. 383-423.

- 1 Cet article montre l'intérêt du ms. Paris, BnF, Arsenal 2872 (second quart du xv<sup>e</sup> siècle) qui rassemble un *corpus* de dix textes alchimiques dans lesquels l'art transmutatoire est mis en relation avec deux autres disciplines scientifiques: l'astrologie et, surtout, la médecine. Copie de luxe fabriquée pour un personnage de la haute noblesse dont l'identité est inconnue, ce manuscrit témoigne du charme exercé par l'alchimie sur les milieux princiers de la fin du Moyen Âge. A. Calvet met en lumière la volonté du rédacteur de faire de l'Art une branche de la philosophie, ainsi que sa propension pour une alchimie plus spéculative que pratique. L'enquête permet aussi de préciser le profil du scribe-traducteur anonyme qui a composé cet ensemble cohérent: il s'agirait d'un frère mineur qui maîtrisait le latin et qui conjugait des connaissances alchimiques et une assez bonne culture classique avec une formation médicale. On trouve en annexe l'édition de la *Fleur d'alkimie*, le poème en octosyllabes qui clôt la section alchimique du manuscrit.